

Le Fantastique le Rêve L'Imaginaire

Au L.E.P. du Castel à Dijon

Classe d'Annie François



Véronique (3^e C.A.P.)



Maria (1^{re} B.E.P.)

Le cadre : un L.E.P. (lycée d'enseignement professionnel) annexé à un lycée polyvalent. Au total 2 900 élèves. Une salle de dessin patiemment modelée au fil des ans pour lui donner plus l'aspect atelier que salle de classe. Des élèves qui préparent un C.A.P. (14-16 ans) ou un B.E.P (15-18 ans). Le dessin occupe une heure de leur emploi du temps ou pour quelques rares classes, une heure et demie.

Le cours de dessin fonctionne par ateliers, c'est-à-dire que les élèves choisissent et le sujet de leur travail et sa technique. Ainsi durant la même séance, certains feront de la sculpture pendant que d'autres travailleront la gouache, le pastel ou l'encre de Chine... Quant aux sujets, le choix se porte le plus souvent sur les paysages, les visages, les animaux, le fantastique. Beaucoup d'élèves sont attirés par le domaine du réel, une réalité d'ailleurs souvent idéalisée et refusent tout ce qui a trait à l'imaginaire, mais une bonne proportion d'autres élèves préfèrent au contraire ce qui est du domaine du rêve, du fantastique, ce qui ne les empêche pas de faire parfois des travaux plus réalistes...



Didier (3^e C.E.S.)



Corinne D. (1^{re} B.E.P.)

«Le fantastique, c'est un peu une façon de changer d'époque, d'oublier le présent. C'est le rêve ! l'irréalité ! l'inconnu !»

«Je n'aime pas tout ce qui parle du fantastique. Pour moi, le fantastique, c'est noir, obscur.»

«Le fantastique ? Un peu, mais pas trop. C'est trop irréel, souvent triste et embrouillé.»

«Le fantastique ? C'est fantastique ! C'est pour moi, un moyen de m'évader, de dessiner ce qui me vient à la tête, de faire quelque chose qui ne ressemble pas à la réalité.»

«Le fantastique m'a toujours intéressé, avec ses formes irréelles qui font plus ou moins peur et qui en même temps me passionnent. Il me permet de m'évader et de me poser des questions sur l'au-delà.»

«Le fantastique, c'est l'au-delà de l'imagination, c'est l'irréel, c'est fantastique quoi !»

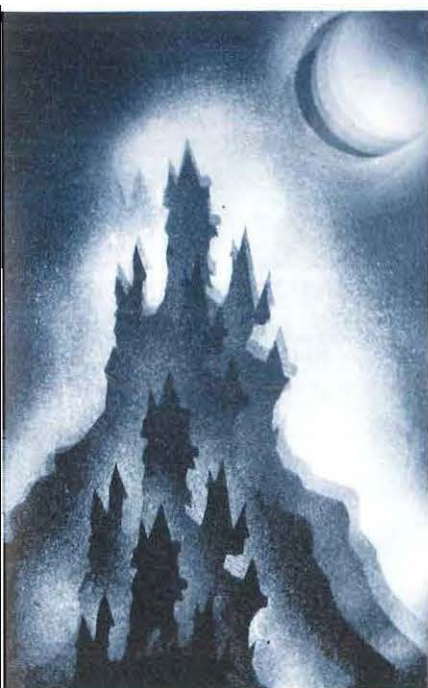
«J'aime beaucoup le fantastique. C'est mystérieux, étrange. On ne peut pas expliquer le fantastique, il est en nous et dans beaucoup de matières. L'homme a besoin du fantastique afin de surpasser notre monde qui est si monotone quelquefois.»

«C'est oublier, s'évader, changer de peau, changer de vie, changer de monde.»

«J'aime le fantastique, ça fait rêver, oublier toute la misère et les événements mondiaux. Ça fait passer un bon moment.»

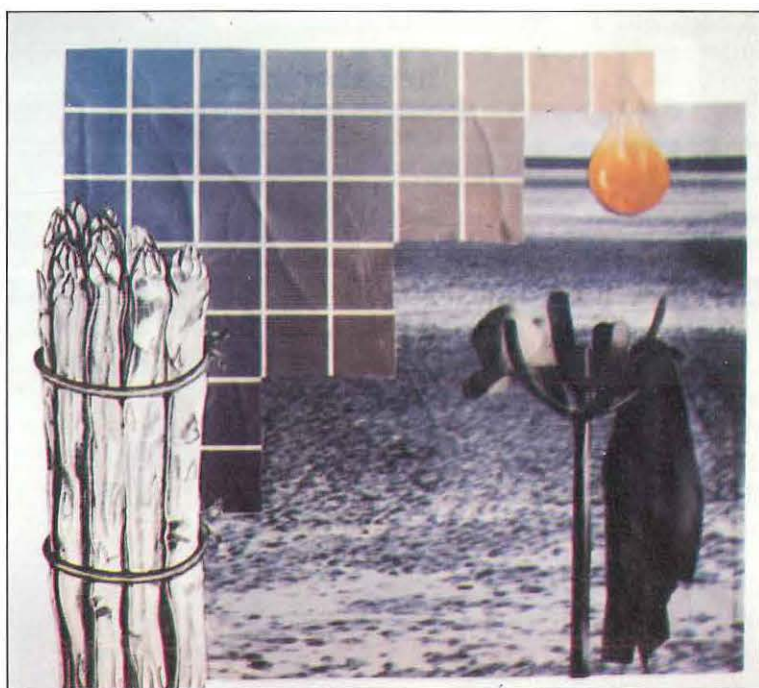
«Je n'aime pas ça du tout, car je trouve que ce n'est pas naturel.»

«Je n'aime pas le fantastique, ça me fait peur et ça ne m'intéresse pas tellement.»

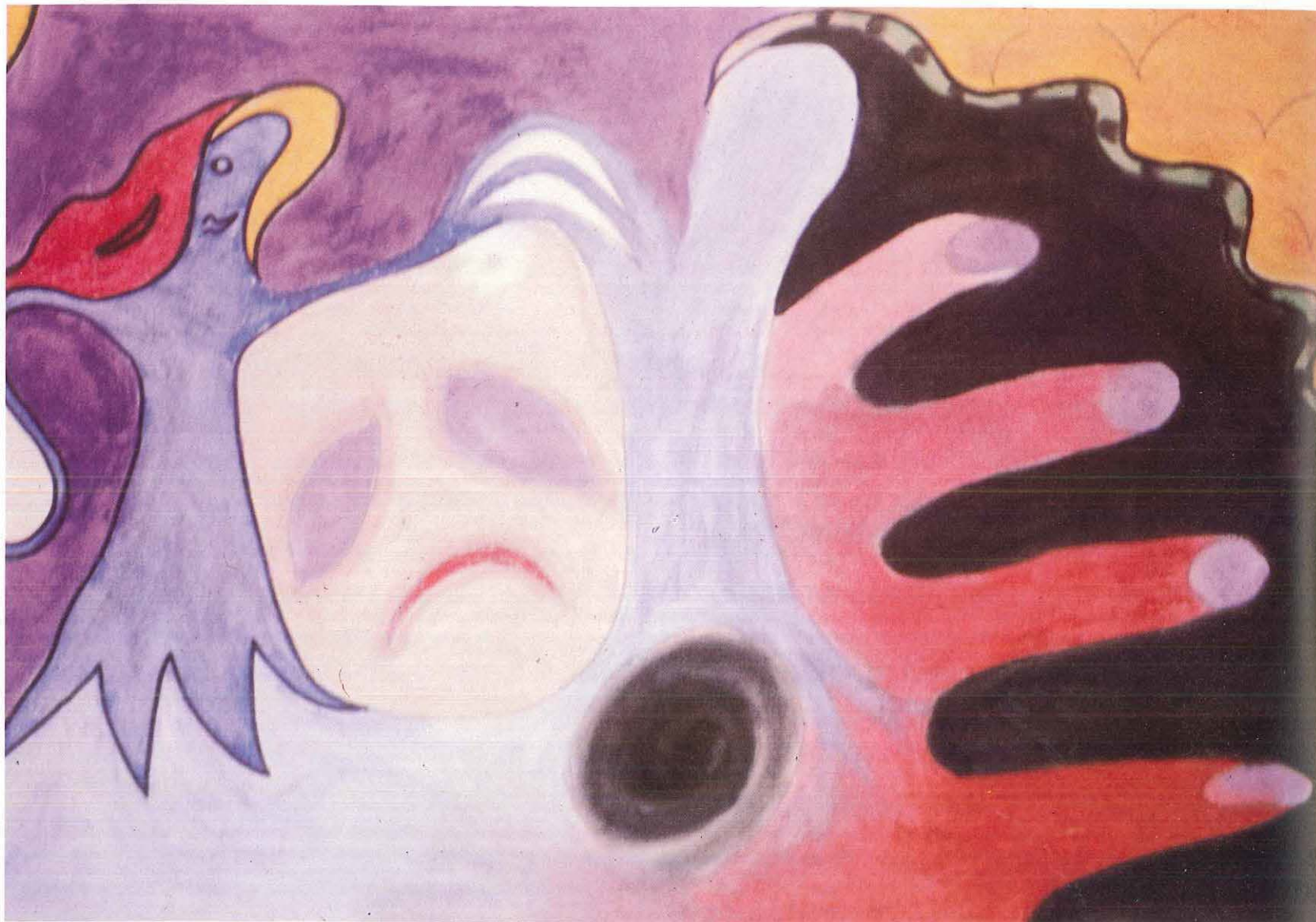


Corinne T. (1^{re} B.E.P.)

Quelques élèves savent très exactement lorsqu'un dessin est terminé, ce qu'ils vont faire tout de suite après, mais ce n'est pas le cas pour la plupart d'entre eux. Il y a ceux ou celles qui ne savent pas choisir entre plusieurs idées, ceux que le démarrage d'un travail impressionne, ceux qui se disent que ce qu'ils ont envie de faire, va être trop difficile pour leurs capacités, ceux qui se disent incapables de



Karine (2^e B.E.P.)



Florence (2^e B.E.P.)

dessiner ou de peindre et puis ceux qui ont envie de ne rien faire : le rôle du maître est là très important. Il s'agit de stimuler, d'encourager, de montrer des réalisations affichées ou d'autres, de discuter autour des documents qui se trouvent en abondance dans la classe, etc. Et ce n'est pas facile car il faut tenir compte de l'individualité de chacun et moduler l'intervention en fonction de cette personnalité. Lorsque le travail est démarré, le rôle du maître est alors d'apporter l'aide technique nécessaire, au moment voulu et d'encourager encore pour permettre à l'élève d'aller jusqu'au bout de son idée et de son travail.

Annie François

Véronique (1^{re} B.E.P.)

